

66^e COLLOQUE INTERNATIONAL
D'ÉTUDES HUMANISTES
CESR, TOURS

RONSARD

10 AU 13 2024
SEPTEMBRE



RÉSUMÉS

COLLOQUE-FESTIVAL
dédié à Jean Céard

ORGANISATEURS

Marion Boudon-Machuel (INHA)
Adeline Lionetto (Sorbonne Université)
Claire Sicard (CESR, Université de Tours)
Mathilde Vidal (Université Jean Moulin Lyon 3)
Jean Vignes (Université Paris Cité)

ASSISTANTS À L'ORGANISATION ***(ÉTUDIANTS RÉFÉRENTS)***

Marie Damond, Fanny Fréminé-Garcia, Virginie Hulet, Clément Leroy, Coline Mounin, David Nivarlet, Ondine Perrocheau, Elio van der Sande, Justine Vernet

MARDI 10 SEPTEMBRE

Prieuré Saint-Cosme — Barnum

13h30 Accueil des participants

14h Mot d'accueil de Solveig Serre (Directrice par intérim de l'UMR CESR) et présentation du colloque par les organisateurs

14h30 Cérémonie de remise de la médaille de Tours : hommage à Jean Céard (Professeur émérite en Littérature française de la Renaissance, Université Paris-Nanterre)

Grand spécialiste de la littérature française et notamment de la poésie de Ronsard, Jean Céard a notamment édité il y a trente ans les *Œuvres complètes* du poète dans la collection de la Pléiade, en collaboration avec Daniel Ménager, qui était alors son collègue à l'Université de Nanterre, et Michel Simonin, professeur au CESR. Les liens de Jean Céard avec Tours, ville où il a enseigné au début de sa carrière, et l'importance de ses travaux sur la Renaissance ont engagé les organisateurs du colloque à placer sous son égide le colloque célébrant les 500 ans de Ronsard et la municipalité de Tours à lui rendre hommage en lui remettant la médaille de la ville.

15h Jean Céard — Professeur émérite en Littérature française de la Renaissance, Université Paris-Nanterre

Conférence inaugurale

15h45 Pause

16h *Art du livre, art de la chanson : mises en bouche ronsArtiennes*

Rémi Jimenes — Maître de conférences en Histoire du livre,
Université de Tours, CESR

Claire Sicard — Maîtresse de conférences en Littérature française
de la Renaissance, Université de Tours, CESR

Frédéric Terrier — Directeur des *Mille Univers*, Bourges

Anne-Constance Legros — Étudiante de l'atelier, CESR

Ronsard en placard

L'atelier de recherche de master 2 « Fabriquer un livre au XVI^e siècle » offre aux étudiants du CESR une initiation à la typographie manuelle et à la gravure en taille d'épargne. En 2024, il a été consacré à Ronsard, en lien avec le colloque-festival. Cette brève présentation expose les principes et les résultats du travail effectué.

Philippe Canguilhem — Professeur en Musicologie, Université
de Tours, CESR

Rémi Jimenes — Maître de conférences en Histoire du livre,
Université de Tours, CESR

avec Esther Labourdette (soprano) et Miguel Henry (luth)

Hommage au sonnet inconnu

Inédit financé par l'Association V.-L. Saulnier

La remise sous presse d'un sonnet inconnu de Ronsard récemment découvert fera l'objet de cette présentation. Esther Labourdette et Miguel Henry interpréteront pour nous cette « chanson nouvelle ».

16h30 **Bal Renaissance poétique ou Bal de chansons en forme de voix de ville** — avec Robin Joly (flûtes à bec, maître de danse, chorégraphie et direction), Gwinnevire Quenel (chant et déclamation) de la « Compagnie Outre mesure » et les artistes étudiants du Département de Musique Ancienne du Conservatoire de Tours : Isabelle Battais, Denise Bouvron, Anne-Clotilde Brioude, Anne-Sophie Brioude, Juliette Capdevielle, Nelly Hellal, Nicolas Masseron, Isabelle Raynaud et Cécile Spiral

Il suffit d'un pas pour entrer dans la danse... La pratique des danses récréatives est ancestrale. Avec ce bal, la « Compagnie Outre Mesure » propose un spectacle où le public devient acteur-danseur. Emmenés par un meneur de bal (Robin Joly) et une récitante (Gwinnevire Quenel), chacun est ainsi invité à danser branles et autres pavanés. Fortement inspirées par le répertoire décrit par Thoinot Arbeau dans son *Orchésographie*, les chorégraphies originales de Robin Joly empruntent souvent des idées aux danses dites « traditionnelles » occidentales. Pour le 500^e anniversaire de Ronsard, après celui de Du Bellay, les rondes et cortèges évoluent sur des vers des artistes de La Pléiade mis en musique par de nombreux compositeurs du XVI^e siècle.

17h45 Visite de l'exposition *RonsART* avec Vincent Guidault –

Responsable du Prieuré Saint-Cosme

Réservée aux intervenants du colloque

À l'occasion du demi-millénaire du poète Pierre de Ronsard (1524-1585), le Prieuré Saint-Cosme, demeure de Ronsard, présente une exposition inédite qui vise à mettre en valeur les liens du Prince des poètes avec les artistes de son temps à travers des œuvres rares : partitions, instruments, tableaux, éditions originales de livres, portraits du poète... Le photographe et poète Marc Blanchet propose également sa vision des lieux et des matériaux d'inspiration du poète en photographies noir et blanc et textes inédits. Cette exposition, qui se tient au Prieuré Saint-Cosme du 22 juin au 22 septembre 2024, a été organisée en collaboration avec le Centre d'études supérieures de la Renaissance, Sorbonne Université, l'Université Lyon 3 et l'Université Paris-Cité.

19h Cocktail

Réservé aux intervenants et aux invités officiels du colloque-festival

MERCREDI 11 SEPTEMBRE

CESR — Salle Rapin

9h15 Accueil des participants

Présidente de session :

Isabelle Garnier — Professeure en Littérature française de la Renaissance, Université Jean Moulin Lyon 3

9h30 Marion Boudon-Machuel — Professeure en Histoire de l'art moderne. Directrice du département des études et de la recherche de l'INHA
Claire Sicard — Maîtresse de conférences en Littérature française de la Renaissance, Université de Tours, CESR

« Un Ronsard bachique, amoureux et gaulois » : le poète dans les œuvres d'arts commémoratives de son 400^e anniversaire

C'est en 1924 que l'anniversaire de Ronsard est fêté pour la première fois. Sous l'impulsion de Pierre de Nolhac, mais aussi grâce à de puissants relais partout en France et à l'étranger, l'événement donne lieu à des productions littéraires, dramaturgiques, musicales, à l'érection de monuments sculptés ou encore à l'exposition d'œuvres propres à célébrer le poète. Cette communication étudie l'ampleur d'un dispositif puissant et concerté, dans une large mesure inédit, ainsi que l'image de Ronsard qui en découle. Nous montrerons combien le poète a paru offrir une figure propice à l'expression de positions et de préoccupations d'actualité, en cette période de l'entre-deux guerres.

10h15 Sophie Mentzel — Maîtresse de conférences en Littérature, Arts, Théâtre, Université de Tours

Ronsard, héros de comédie ? Les avatars d'un personnage dramatique (1824-1924)

Malgré la vogue de la Renaissance qui caractérise le premier XIX^e siècle, Ronsard est peu célébré dans les drames romantiques qui lui préfèrent par exemple la figure de Marot. Pourtant, de façon discrète, il offre à la vision noire d'un siècle de tourments politiques et religieux un contrepoint léger, qui s'illustre tout particulièrement dans les comédies et les vaudevilles. De l'allusion à la présence scénique, du XIX^e au XX^e siècle, comment Ronsard devient-il un héros de comédie ?

10h45 Christophe Dupraz — Maître de conférences, ENS Paris

Ronsard sur la scène dramatique et musicale au XIX^e siècle

Au XIX^e siècle, le traitement de Pierre de Ronsard sur la scène théâtrale et musicale française présente deux régimes distincts. Si l'on relève la présence du poète dans la *dramatis personæ* de plusieurs pièces des premières décennies du siècle, Ronsard disparaît à peu près des plateaux après sa réhabilitation poétique par Sainte-Beuve (1828) au profit de sa poésie. Ainsi, à compter du *Henri III et sa cour* d'Alexandre Dumas (1829), les auteurs dramatiques font déclamer ou chanter sur la scène certains poèmes de Ronsard, mais le plus souvent en l'absence du poète. Nous articulerons les pièces du dossier avec la fortune musicale de Pierre de Ronsard auprès des compositeurs français du XIX^e siècle.

11h15 Discussion et pause

11h45 Marie-Joëlle Louison-Lassablière — Chercheuse à l'IHRIM, Saint-Étienne

Robin Joly — Directeur musical et chorégraphique de la Compagnie Outre Mesure

Le vocabulaire chorégraphique dans l'œuvre de Ronsard

Dans l'œuvre de Ronsard, la danse n'est pas un *topos* convenu ni une thématique à la mode. Le vocabulaire témoigne d'une véritable recherche lexicologique alors même que les théoriciens de cet art n'en

ont pas encore fixé définitivement les termes. En effet, tantôt le poète s'appuie sur un lexique conventionnel qui recourt aux métaphores connues, aux clichés ou aux références mythiques, tantôt il se saisit de termes chorégraphiques pour évoquer sa propre temporalité : en les mettant au service du lyrisme, les mots de la danse en viennent à se substituer à ceux du cœur. Ronsard ne se contente pas seulement d'évoquer les bals dont il a été témoin mais il compose parfois ses textes sur des rythmes propices à leur exécution chorégraphique. Quand les « pieds » des vers font écho à ceux des danseuses, ils se chargent d'une sensualité et d'une dynamique communicatives qui donnent l'impression que chaque poème pourrait devenir une chanson à danser.

12h45 Discussion et déjeuner

Président de session :

Vincent Guidault — Responsable du Prieuré Saint-Cosme

14h30 Paul-Victor Desarbres — Maître de conférences en Littérature française de la Renaissance, Sorbonne Université

Les Amours de Ronsard illustrés par Matisse et les autres

Dès 1941 Henri Matisse, qui se dit « habité » par Ronsard, se met à illustrer *Les Amours*. En 1948 paraît son *Florilège des Amours*, bien connu des Historiens de l'art. Matisse conçoit un mode particulier d'illustration, caractérisé par des variations formelles en série qui ont leur cohérence propre, en partie autonome par rapport au texte. De ce point de vue, il semble anticiper les lectures modernes sur les effets de sérialité dans les recueils de sonnets. En cela, il se distingue de ses contemporains qui ont à la même époque illustré *Les Amours*.

15h Nicolas Ducimetière — Vice-directeur de la Fondation Martin Bodmer

Un poète en habits de lumière : Ronsard et la reliure

Poète chéri de son temps, Ronsard a d'emblée bénéficié de l'intérêt des grands amateurs contemporains, prompts à recouvrir ses œuvres de reliures de prestige. Au gré des phases d'oubli ou de redécouverte de cette poésie, nous essayerons de retracer une histoire de la réception de Ronsard à travers la reliure, un art par lequel s'exprima l'intérêt des lecteurs pour ces textes perçus comme monuments littéraires, objets de bibliophilie ou sujets de réinterprétation graphique moderne.

15h30 Discussion et pause

Présidente de session :

Mathilde Vidal — Maîtresse de conférences en Littérature française de la Renaissance, Université Jean Moulin Lyon 3

16h Nathalie Godnair — Chercheuse associée au CESR

Transports, tremblements, cheveux dressés et autres chatouilles. De quelques manifestations de l'émotion esthétique dans les œuvres de Ronsard

Cette communication vise à interroger les manifestations de l'émotion esthétique (qu'elle soit suscitée par la contemplation d'un tableau, d'un palais, par l'écoute d'un air de musique...) au sein d'un corpus composé de divers ouvrages versifiés, mais aussi d'ouvrages en prose de Pierre de Ronsard comme la préface au *Livre de Meslanges* (1560) ou le discours « De la joie et de la tristesse » (1576). Elle s'attachera à placer ces divers signes corporels de l'émotion en regard des discours médicaux et philosophiques à partir desquels s'élabore l'écriture de l'émotion à la Renaissance, et plus précisément encore des trois modèles qui traversent le siècle : la tradition rhétorique de la *laus musicæ*, le motif néoplatonicien du ravissement et un modèle plus aristotélien faisant de l'émotion esthétique une passion. Il s'agira d'observer dans quelle mesure Ronsard leur emprunte ses images et ses motifs, mais aussi de nous demander si l'on peut mettre en lumière une écriture de l'émotion esthétique et de ses manifestations propre à Ronsard, témoignant d'une appropriation poétique des discours et modèles du temps.

16h30 Luce Albert — Maîtresse de conférences en Littérature de la Renaissance, Université d'Angers

Olivier Bettens

Denis Raisin Dadre — Directeur artistique de l'ensemble « Douce mémoire »

Thibault Gaulain, Clara Gazeau, Louenn Guillo, Naya Ibrahim,

Antoine Mary et Clara Riot — Étudiants en licence de Lettres

à l'Université d'Angers

La parole vive : déclamer Ronsard aujourd'hui

Olivier Bettens, Denis Raisin Dadre et Luce Albert présenteront les différentes étapes d'un projet de déclamation des textes de Ronsard, qu'ils ont mené avec les étudiants en Lettres de l'Université d'Angers, en vue de la production de six épisodes radiophoniques sur le prince des poètes. La publication de cette série de podcasts sur CanalAcadémies — la fréquence radio de l'Institut de France — est programmée pour le 11 septembre 2024, c'est-à-dire le jour-même de cette présentation. Six étudiants accompagneront cette conférence à trois voix de leurs déclamations.

16h15 Discussion et pause

18h30 Départ de la **déambulation-déclamation** entre le CESR et la Villa Rabelais — conduite par Thibault Gaulain, Clara Gazeau, Louenn Guillo, Naya Ibrahim, Antoine Mary et Clara Riot, étudiants en L2 Lettres à l'Université d'Angers

Villa Rabelais

19h **Banquet d'anniversaire**

Réservé aux intervenants

Dans le cadre de leur projet annuel, mené au second semestre 2023-2024 sous la direction d'Isabelle Hannequart (Maîtresse de conférences HDR en Droit public, Université de Tours, Responsable du master Cultures

et Patrimoines de l'Alimentation de l'UFR CESR) avec la collaboration de Claire Sicard (Maîtresse de conférences en Littérature française de la Renaissance, Université de Tours, CESR), un groupe de masterants a conçu et organisé ce banquet d'anniversaire célébrant Ronsard. Le travail a été mené en étroite concertation avec la classe de cuisine d'Alexis Jouanneau (professeur au lycée des métiers Albert-Bayet, Tours) qui a la charge de la confection du dîner. Les étudiants en licence de Lettres de Luce Albert (Maîtresse de conférences en Littérature de la Renaissance, Université d'Angers) ont également mis leur travail sur la déclamation au service de la scénographie du banquet.

Avec la participation du Master Cultures et Patrimoines de l'Alimentation et du Lycée Bayet

JEUDI 12 SEPTEMBRE

Conservatoire de Tours — Espace Joséphine Baker

9h15 Accueil des participants

Présidente de session :

Adeline Lionetto — Maîtresse de conférences en Littérature française de la Renaissance, Sorbonne Université

9h30 Agnès Rees — Maîtresse de conférences en Stylistique, Université Toulouse Jean Jaurès

Le portrait féminin dans « l'élégie à Janet » de Ronsard : une approche littéraire, picturale et politique

« L'élégie à Janet, peintre du roi » de Ronsard a fait l'objet de nombreux textes critiques, qui soulignent, pour beaucoup d'entre eux, les liens entre poésie et peinture (autour du « maniérisme » du portrait),

À partir d'une synthèse critique autour de ce texte, nous proposons de mettre en évidence la portée politique de ce texte, en montrant notamment que le poète, tout en s'adressant à un peintre bien réel (François Clouet dit « Janet »), vise avant tout le regard du roi, mentionné dans le titre du poème. Il s'agit donc de s'interroger sur la place de ce poème dans la stratégie d'éloge de Ronsard en 1555.

10h

Caroline Trotot — Professeure en Littérature française de la Renaissance, Université Gustave-Eiffel, Marne-la Vallée

La *Bergerie* de 1565 : un espace de représentation pour la « gynécocratie » ?

La *Bergerie* de Ronsard est le texte d'une pastorale sans doute écrite pour être jouée lors du séjour de la cour à Fontainebleau de février à mars 1564, au début du Grand Tour de France initié par Catherine de Médicis pour emmener le jeune roi Charles IX à la rencontre de ses sujets. Elle ne fut cependant vraisemblablement pas représentée et elle fut publiée en 1565 dans le recueil *Elegies, Mascarades et Bergerie*, dédié à Elisabeth I^{re} reine d'Angleterre. Comme l'explique la dédicace du poète à la reine, elle devient ainsi un objet capable de conserver la mémoire des bonnes gouvernantes, de « ceste prudente Gynecocratie, sous laquelle l'estat publicque est vertueusement policé » (éd. Laumonier, t. XIII, p. 34). Nous allons donc étudier la manière dont la *Bergerie* peut apparaître comme une représentation de la place politique des femmes au moment de ce grand tour.

10h30

Discussion et pause

11h

Anne-Pascale Pouey-Mounou — Professeure en Littérature et langue française de la Renaissance, Sorbonne Université

Ronsard et le relief

La communication abordera le rapport de Ronsard à la sculpture et à l'architecture sous un angle stylistique.

11h30 Pascal Brioiist — Professeur d'Histoire moderne, Université de Tours, CESR
Pascal Julien — Professeur émérite d'Histoire de l'art moderne,
Université Toulouse Jean Jaurès
Colin Debuiche — Maître de conférences en Histoire
de l'architecture moderne, Université de Tours, CESR

De l'artifice au naturel : images et métaphores du faire, de la matière et des éléments chez Ronsard

Dans ses poèmes, Ronsard accorde une place importante aux arts et à l'artisanat, aux métiers et aux matériaux, aux lieux et aux paysages pour enrichir ses vers tant d'ornements brillants que de métaphores savantes. Il s'inscrit ainsi dans la science de l'emblème alors si appréciée et exalte la nature comme l'artifice en faisant résonner les outils de la création.

12h15 Discussion et déjeuner

Président de session :

Philippe Canguilhem — Professeur en Musicologie, Université de Tours, CESR

14h30 Christophe Dupraz — Maître de conférences à l'ENS Paris
Sylvie Douche — Professeure en Musicologie à Sorbonne Université
Bertille Caudron (soprano), Joséphine Graffin (pianiste),
Tsenguunkhishig Nyambazar (pianiste) et Guillaume Rodrigues
Lima (ténor) — Étudiants en Musicologie de Sorbonne Université

Moment musical : Ronsard au salon. Paris, 1840-1880

Mené par Sainte-Beuve (1828), le Cénacle romantique redécouvre et réhabilite Pierre de Ronsard que le classicisme avait condamné à deux siècles d'opprobre. On relit sa poésie et, peu à peu, les musiciens la font chanter dans les salons parisiens. Le mouvement est timide dans les années 1840, mais il s'amplifie dans la seconde moitié du siècle et, avec Ronsard et les poètes de la Pléiade, c'est toute la poésie de la Renaissance — dont

les auteurs, de Marot à Desportes, sont indifféremment qualifiés de « vieux poètes » par les compositeurs — qui irrigue bientôt le répertoire de la *romance* et de la *mélodie* françaises. Le concert illustrera ce renouveau musical au XIX^e siècle de Ronsard et de la poésie française du XVI^e siècle.

15h15 Discussion

15h30 Table ronde animée par Mathilde Vidal — Maîtresse de conférences en Littérature française de la Renaissance, Université Jean Moulin Lyon 3 et Jean Vignes — Professeur en Littérature française de la Renaissance, Université Paris Cité

Les mises en musique de Ronsard hier et aujourd’hui

Cette table ronde a pour objectif de faire dialoguer les spécialistes de Ronsard, les musicologues et les artistes qui pratiquent et qui interprètent, régulièrement ou ponctuellement, la mise en musique des textes de ce poète. Ce moment d'échange s'articulera en trois temps : seront d'abord abordés les rapports entre les textes et la musique, puis le passage du texte à la partition, et enfin celui de la partition à la performance.

16h15 Discussion et pause

16h45 Isabelle His — Professeure en Musicologie à l'Université de Poitiers
Joseph Gauvreau — Preceptor, Harvard College Writing Program, Harvard University
Chantal Pelhâte — PRAG en Musicologie à l'Université de Poitiers. (Cheffe de chœur)
Grégoire Bauguil (ATER), Nassima Benamou, Benjamin Durand, Thierry Gasset (ATER), Louise Laguzet, David Lamy, Claire Lotiron (ATER), Mélanie Raduquet et Marin Schild — Chœur d'étudiants et d'ATER en Musicologie de l'Université de Poitiers

De Ronsard à Goulart : le *contrafactum* mis à l'épreuve de la pratique du chant

Atelier poético-polyphonique financé par la SFDES

La poésie de Ronsard a donné lieu dans les années 1570 à de multiples chansons polyphoniques, parfois rassemblées en recueils entièrement dédiés au poète. Ceux de certains compositeurs (Guillaume Boni et Antoine de Bertrand) ont fait l'objet d'habiles *contrafacta* attribués au pasteur Simon Goulart, qui travestissent la poésie ronsardienne pour la spiritualiser, tout en tentant de préserver au mieux le lien spécifique avec l'habillage contrapuntique qui lui a été donné. Une communication à deux voix animée par des interventions musicales comparées permettra de mettre en évidence les différents problèmes occasionnés par cette pratique.

17h45 Discussion

Chapelle Saint-Libert

20h **Première partie**

Récital par Esther Labourdette (soprano) et Miguel Henry (luth)

21h30 **Seconde partie**

« Cueillez, cueillez votre jeunesse »

Concert de l'ensemble Douce mémoire avec Denis Raisin Dadre (flûtes et direction artistique), Philippe Vallepain (récitant), Clara Coutouly (soprano), Hugues Primard (ténor), Sébastien Wonner (épinette) et Miguel Henry (luth)

Soirée musicale organisée avec le soutien de la Société archéologique de Touraine (SAT)

VENDREDI 13 SEPTEMBRE

Bibliothèque municipale de Tours — Auditorium

9h Accueil des participants

Présidente de session :

Marion Boudon-Machuel — Professeure en Histoire de l'art moderne.
Directrice du département des études et de la recherche de l'INHA

9h15 Valérie Auclair — Maîtresse de conférences en Histoire de l'art moderne, Université Gustave Eiffel, Marne-la-Vallée
Emmanuel Buron — Professeur en Littérature française de la Renaissance, Université Paris Sorbonne-nouvelle

Nicolas Houel et Ronsard

Nicolas Houel est un apothicaire parisien qui a commandé plusieurs séries de dessins aux principaux artistes parisiens dans la seconde moitié du XVI^e siècle. Il en commande notamment une cinquantaine pour illustrer son « Histoire de la Roynne Athemise ». Il s'agira d'analyser l'usage des textes de Ronsard aussi bien dans le texte en prose de l'histoire que dans les dessins.

10h Daniele Speziari — Enseignant-chercheur en langue et traduction française, Université de Ferrare

Ronsard poète-peintre et Denisot peintre-poète : entre complémentarité et incompréhension

Nicolas Denisot, originaire du Mans et arrivé à Paris peu après la publication de ses *Noelz* (1545), est souvent cité comme étant l'un des fidèles amis de Ronsard pendant les jeunes années de la Pléiade, et à juste titre, car leurs chemins se croisent à plusieurs reprises et leurs carrières respectives semblent tirer profit des effets positifs de

cette amitié, Denisot consacrant Ronsard dans le *Tombeau de Marguerite de Valois* et Ronsard célébrant le pinceau de Denisot dans ses poèmes. À bien des égards les deux hommes sont complémentaires : si l'un manifeste un intérêt poussé pour les arts picturaux au sein de son œuvre poétique, l'autre, connu à son époque pour des dessins et des portraits dont il ne reste plus grand-chose, parvient à se faire remarquer et à exercer une certaine influence dans le domaine des lettres, quoique brièvement, pour sa poétique d'inspiration chrétienne. Dans cette communication nous souhaitons reconstruire les origines et les différentes phases de cette amitié, que la critique n'a peut-être pas su saisir dans sa nature la plus profonde, en insistant non seulement sur les éléments de complémentarité mais aussi sur les traces d'incompréhension qui se font jour dans les hommages poétiques que les deux hommes s'échangent dans les années 1550.

10h30 Régis Labourdette — Docteur en Histoire de l'art, photographe

Ronsard au Louvre, recadrages photographiques

Puisque Ronsard a mis en scène, par les sortilèges d'une trompette, un écho entre le Louvre de Lescot et sa propre poésie, il est permis de questionner ce dispositif mais en le considérant du point de vue de la fiction qu'il organise. La réflexion photographique, ancrée notamment sur les recadrages dont elle a le secret, pourra alors présenter l'avantage, en instaurant de nouveaux échos entre divers aspects de l'architecture et de la sculpture, de permettre un dialogue avec celui que Ronsard a orchestré. Comment ne pas aboutir à une sorte de roman dont il sera loisible, au fil du commentaire de quelques photographies, de se demander quelle relation il peut entretenir avec les mots de Ronsard ?

11h Discussion et pause

Président de session :

Jean Vignes — Professeur en Littérature française de la Renaissance, Université Paris Cité

- 11h30** Chihiro Hayashi — Maître de conférences, Université d'Osaka (en visioconférence)
Gengo Ito — Professeur, Université Doshisha, Kyoto (en visioconférence)
Hisashi Iwané — Professeur émérite, Université d'Osaka (en visioconférence)
Joo-Kyoung Sohn — Professeur, Université Korea, Séoul (en visioconférence)
Toshinori Uetani — Ingénieur de recherche, CESR

Traduire Ronsard, et le chanter. Réceptions littéraire et musicale en Corée et au Japon

Si Ronsard est connu du public japonais depuis presque un siècle toujours à travers des morceaux choisis, la traduction des *Amours* à partir de l'édition de 1552 en cours de préparation est le premier essai d'une traduction intégrale d'un recueil. Par ailleurs, les œuvres du poète vendômois n'avaient jamais été traduites en coréen avant la récente publication des *Amours* établis par Joo-Kyoung Sohn à partir de l'édition définitive de 1584. Les traducteurs coréen et japonais des *Amours* présentent ici leurs choix, les difficultés rencontrées et les enjeux de leurs entreprises respectives, avant d'aborder la question de la réception au Japon de la mise en musique de textes de Ronsard par divers compositeurs, de Janequin à Poulenc. L'analyse du travail stylistique et métrique suscitera une réflexion sur la tradition poétique en français et dans les deux langues d'arrivée voisines, sur la relation entre les lettres et la musique et sur leur rôle fondamental au-delà des distances d'espace, de temps et de culture.

- 12h15** Discussion
12h45 Déjeuner (CESR — Salle Polyvalente)

CESR — Salle Rapin

- 14h30** Petite forme de la compagnie Chœur en scène
Ronsard 2024. Dialoguer, composer
Spectacle financé par la SACEM et la Ville de Massy

« Chœur en Scène » est une compagnie de chanteurs lyriques et comédiens qui se consacre à la création et au spectacle vivant, sous la direction musicale d'Emmanuèle Dubost. Guillaume Durand, Christian Girault, Lionel Gontier, Éric Guillemard, Anne-Céline Herbreteau, Marion L'Héritier et Natalie Malikova font ici entendre des poèmes de Ronsard mis en musique par quelques grands musiciens de son temps : Guillaume Costeley, Antoine de Bertrand, Roland de Lassus. Le compositeur Christophe de Coudenhove rend par ailleurs hommage à ces devanciers avec deux créations sur un sonnet et une ode du Prince des poètes français. Le concert prend une dimension théâtrale avec un jeu poétique imaginé par Benoît Richter : les chanteurs disent des sonnets amoureux de Ronsard, auxquels répondent avec finesse et humour les quatrains et tercets très libres de quatre poétesses d'aujourd'hui.

15h30

Rudy Ayoun — Peintre

Marion Boudon-Machuel — Professeure en Histoire de l'art moderne.

Directrice du département des études et de la recherche de l'INHA

Pascale Charron — Maîtresse de conférences en Histoire de l'art

médiéval, Université de Tours, CESR

Claire Sicard — Maîtresse de conférences en Littérature française de la

Renaissance, Université de Tours, CESR

RonsArt (1524-2024). Du colloque-festival au geste de l'artiste en résidence au CESR (septembre 2024-mai 2025), commémorer au XXI^e siècle ?

Si le colloque-festival s'achève, la commémoration de Ronsard se poursuit au CESR : tout au long de l'année universitaire 2024-2025, le peintre Rudy Ayoun sera accueilli en résidence dans le laboratoire, grâce à un financement de l'Université de Tours avec le soutien de la DRAC Centre-Val de Loire. Les chercheuses responsables de cette initiative exposent le principe, le cadre et les attentes de la résidence. L'artiste présente son travail et son projet qui porte, à partir du cas particulier du poète, sur le geste même de la commémoration au XXI^e siècle.

16h Discussion

16h15 Adeline Lionetto — Maîtresse de conférences en Littérature française de la Renaissance, Sorbonne Université
Mathilde Vidal — Maîtresse de conférences en Littérature française de la Renaissance, Université Jean Moulin Lyon 3
Jean Vignes — Professeur en Littérature française de la Renaissance, Université Paris Cité

Conclusion du colloque

16h30 Olivier Bettens (déclamation) et Adrien Pièce (épinette)

« Et si quelque furie en mes vers je rencontre... ».

Ronsard et les quatre fureurs

Récital poétique commenté, financé par la SFDES

LIEUX DU COLLOQUE

Bibliothèque municipale de Tours

2 bis avenue André Malraux, 37000 Tours

Centre d'études supérieures de la Renaissance

59 rue Néricault-Destouches, 37020 Tours

Chapelle Saint-Libert

37 avenue André Malraux, 37000 Tours

Conservatoire Francis Poulenc

2 ter rue du Petit Pré, 37000 Tours

Prieuré Saint-Cosme

rue Ronsard, 37520 La Riche

Villa Rabelais

116 boulevard Béranger, 37000 Tours

PARTICIPANTS

Luce Albert, Léna Alissant, Enola Asefa Tulu, Valérie Auclair, Rudy Ayoun, Franzis Baldoria, Isabelle Battais, Grégoire Bauguil, Nassima Benamou, Olivier Bettens, Djordan Billard, Jeannelle Bonneau, Quentin Bontemps, Josapha Boudjemai, Denis Bouvron, Pascal Brioist, Anne-Clotilde Brioude, Anne-Sophie Brioude, Evan Bruere, Emmanuel Buron, Alissia Canelas, Philippe Canguilhem, Juliette Capdevielle, Bertille Caudron, Theo Chaplain-Parade, Lila Charbey, Pascale Charron, Charline Chatel, Alexis Conord, Laly Cottard, Youna Couëron, Anaëlle Czerwinski, Colin Debuiche, Paul-Victor Desarbres, Sylvie Douche, Emmanuèle Dubost, Nicolas Ducimetière, Emilie Dufriche, Christophe Dupraz, Guillaume Durand, Benjamin Durand, Marion Ferrier, Thierry Gasset, Thibault Gaulain, Joseph Gauvreau, Clara Gazeau, Christian Girault, Nathalie Godnair, Lionel Gontier, Joséphine Graffin, Léa Guégan, Vincent Guidault, Éric Guillemard, Louenn Guillo, Isabelle Hannequart, Chihiro Hayashi, Nathan Haye, Nelly Hellal, Miguel Henry, Anne-Céline Herbreteau, Isabelle His, Naya Ibrahim, Gengo Ito, Hisashi Iwané, Rémi Jimenes, Robin Joly, Alexis Jouanneau, Pascal Julien, Arda Kabiloglu, David Kibwanga, Marion L'héritier, Esther Labourdette, Régis Labourdette, Louise Laguzet, David Lamy, Anne-Constance Legros, Claire Lotiron, Marie-Joëlle Louison-Lassablière, Thierry Machuel, Natalie Malikova, Antoine Mary, Nicolas Masseron, Sophie Mentzel, Wolf Jivins Merine, Léa Michel, Wood-James Milcent, Laure-Anne Naudin, Tsenguunkhishig Nyambazar, Rachda Ouerdanne, Mathis Pavie, Chantal Pelhate, Louise Pepin, Jean-Baptiste Pichelin, Adrien Pièce, Anne-Pascale Pouey-Mounou, Gwinnevire Quenel, Mélanie Raduguet, Denis Raisin Dadre, Isabelle Raynaud, Agnès Rees, Romain Renaud, Benoît Richter, Sélénie Rimaud, Clara Riot, Guillaume Rodrigues Lima, Emma Salvador, Camille Savre, Marin Schild, Joo-Kyoung Sohn, Jemira Songa, Daniele Speziari, Cécile Spiral, Frédéric Terrier, Caroline Trotot, Toshinori Uetani, Karen Valentin, Aiwanou Zocli

Avec le précieux concours de Jean-Louis Bouteiller, Gwenola Laveix, Alexandra Magné, Agathe Piotrowski et Sandrine Vicente

Nous remercions les mécènes du colloque-festival pour leur contribution à l'opération de financement participatif lancée par l'association *Ronsard 500* :

Françoise Boudon, Philippe Boudon, Michèle Bouquot, Bruno Bur, Benoît Damant, Carole Gauthier, Nicole Gerbault, Pierre-Gilles Girault, Claudia Hahn, Laurent Joubaud, Pascal Joubaud, Nina Mueggler, Laurence Patard-Chateau, Élise Reynard, Yves Taupin, Mélina Thiéry, Christophe Wemelbeke

Accès libre aux communications et spectacles dans la limite des places disponibles

Contact - ronsart.cesr@univ-tours.fr
Centre d'études supérieures de la Renaissance
59, rue Néricault-Destouches, 37020 Tours

Illustrations [gallica.bnf.fr | BNF] : Léonard Gaultier (1561?-1635?), *Portrait de Ronsard, de profil dirigé à droite, dans une bordure ovale* / R. Broders, *Ronsard à la Cour des Valois* (1930) / Edmond Michotte, *Recueil de 25 Morceaux de chant à une et plusieurs voix avec accompagnement de piano* (1864) [MET, New York] : *The Lewknor Table Carpet* (1564) [Wikimedia Commons] : Jean Goujon, *Nymphe de la Fontaine des Innocents* (1549) Photo © Jamie Mulherron / *Femme jouant de la guitare classique* (2016) Photo © Mariya Georgieva

